

LES ORIGINES

/ 1832 - 1894

Préhistoire du cinéma

Durant cette période, de nombreux scientifiques inventent des objets qui reproduisent le mouvement : le Thaumatrope (Docteur John Ayrton Pâris), le Phénakistiscope (Joseph Plateau), le Praxinoscope (Emile Reynaud).

Les lanternes magiques de la Cinémathèque française

/ 1895

Les frères <u>Auguste et Louis Lumière</u> déposent le brevet du Cinématographe en mars et organisent la première représentation publique et payante dans le salon indien du Grand Café à Paris. Au programme, La sortie des usines Lumière, Le déjeuner de bébé et L'arrivée d'un train à La Ciotat.

/ 1896 – 1908

Le cinéma s'oriente vers une exploitation itinérante et foraine. En 1907, Charles Pathé substitue à la vente des films leur location. Les premières salles de cinéma concurrencent rapidement les forains. Durant cette période, des pionniers créent leur propre studios et réalisent chacun plus de 200 films par an. En France, les frères Pathé, Léon Gaumont se lancent dans la production de masse.

LES PIONNIERS

/ 1897

<u>Georges Méliès</u> réalise dans ses studios à Montreuil les premiers films utilisant des effets <u>spéciaux</u> <u>et trucages</u>. *Le Voyage dans la lune* reste l'un des plus célèbres.

/ 1910

Les principales maisons de production, ayant besoin d'espace et de lumière, s'installent près de Los Angeles. Hollywood devient la « Mecque du Cinéma » et « l'usine à rêves ».

/ 1910 – 1930

<u>Le Burlesque</u> puise ses sources dans le Cirque, le Vaudeville et le Music Hall. Il est l'un des premiers genres à s'imposer de manière durable. <u>Charlie Chaplin</u>, <u>Buster Keaton</u>, Fatty Arbuckle, Harold Lloyd, Max Linder connaissent un grand succès et deviennent mondialement connus.

/ 1925

<u>Sergueï M. Eisenstein</u> et l'école russe révolutionne l'art du montage. *Le Cuirassé Potemkine* permet à Sergueï M. Eisenstein de mettre en pratique ses théories sur le montage.

L'AGE D'OR

/ 1920

Expressionnisme

Avec ses décors immenses, son atmosphère fantastique, *Le cabinet du Docteur Caligari* de Robert Wiene inaugure l'expressionnisme allemand. Avec *Les Trois Lumières* (1922) et *Metropolis* (1927), <u>Fritz Lang</u> sera l'un des plus brillants représentants de cette école.

/ 1927

Cinéma parlant

Le Chanteur de Jazz d'Alan Crosland est considéré comme le premier film parlant de l'Histoire du cinéma.

/ 1936

Alors que le cinéma parlant est définitivement installé, Charlie Chaplin résiste. Son film <u>Les Temps</u> <u>modernes</u> est une charge contre le travail à la chaîne et la déshumanisation. Ce n'est que dans les dernières minutes du film que Charlot prend enfin la parole... pour chanter.

/ 1939 – 1945

Le cinéma face à l'Histoire.

À partir de 1941, Hollywood et ses studios participent à l'effort de guerre. Deux cinéastes s'attaquent directement à la figure d'Adolf Hitler: <u>Le Dictateur</u> de Charlie Chaplin et <u>To Be or not to Be d'Ernst Lubitsch</u>. Il faudra attendre 1955, avec <u>Nuit et Brouillard</u> d'Alain Resnais, pour qu'un film français aborde les camps de concentration.

/ 1941

Citizen Kane, premier film d'Orson Welles, révolutionne la façon de filmer et de raconter une histoire.

/ 1945

Néoréalisme

Le cinéma italien renaît de ses cendres. Le Néoréalisme permet au cinéma italien de retrouver son histoire. Roberto Rossellini réalise successivement *Rome Ville ouverte* (1945), *Païsa* (1946) et *Allemagne année zéro* (1948).

/ 1945-1955

Genres

L'usine à rêve hollywoodienne envahit l'Europe entière. Deux genres renforcent l'influence du cinéma américain : Le Western (<u>John Ford</u>, <u>Anthony Mann</u>, Raoul Walsh) et le <u>Film Noir</u> (Howard Hawks, Frank Borzage, Samuel Fuller). Deux genres qui racontent à leur façon la construction des

États-Unis.

/ 1946

Première édition du Festival de Cannes (dont la première édition prévue en 1939 a été annulée).

/ 1951

Cinémascope et Couleur

La concurrence de la télévision oblige les Studios à développer le grand écran (Cinémascope) et à généraliser la couleur.

/ 1954

<u>Alfred Hitchcock</u> est célébré comme le maître du suspense. Il signe un chef d'œuvre par an : Fenêtre sur cour (1954), <u>Sueurs froides</u> (1958), <u>Psychose</u> (1959), <u>La Mort aux trousses</u> (1959). En 1966, François Truffaut lui consacre un superbe livre d'entretiens.

NOUVELLES VAGUES

/ 1951

Revue de cinéma.

Création de la revue <u>Les Cahiers du Cinéma</u>. André Bazin, grand théoricien et rédacteur en chef, fera entrer les futurs jeunes turcs de la Nouvelle vague. Ces derniers révolutionnent la critique en imposant les notions de « mise en scène » et de « politique des auteurs ».

/ 1958

Nouvelle Vague

<u>La Nouvelle vague</u> apporte un nouveau souffle au cinéma français : tournage en extérieur, nouveau mode de narration et de production. Les anciens critiques prennent le pouvoir dans le cinéma français. Jean-Luc Godard (<u>A bout de souffle</u>), François Truffaut (<u>Les 400 coups</u>), Eric Rohmer (<u>Le Signe du Lion</u>), <u>Claude Chabrol</u> (<u>Le Beau Serge</u>) et Jacques Rivette (<u>Paris nous appartient</u>) réalisent leur premier film.

/ 1958 – 1968

Les Nouvelles Vaques

Après la France, la Grande-Bretagne (Tony Richardson, Karel Reisz), la Tchécoslovaquie (Milos Forman) le Brésil (Glauber Rocha) et le Japon (Nagisa Oshima, Shôhei Imamura) font descendre le cinéma dans la rue et proposent de nouvelles écritures.

/ 1968 – 1980

Le Nouvel Hollywood

La fin de l'âge d'or hollywoodien permet à une nouvelle génération de cinéastes de s'affirmer. <u>Francis Ford Coppola</u> (*Conversation secrète, Le Parrain*), <u>Steven Spielberg</u> (*Duel*), George Lucas (*La guerre des étoiles*), <u>Martin Scorsese</u> (*Taxi Driver*) tentent de garder leur liberté au sein des studios.

NOUVELLES FORMES

/ 1965 - 1980

Art vidéo

L'art vidéo introduit de nouvelles images dans le champ du cinéma prolongeant les <u>relations entre</u> <u>arts plastiques et cinéma</u> nées avec les <u>surréalistes</u>. Jean-Christophe Averty, Nam June Paik, Bill Viola.

/ 1980 - 1990

Abbas Kiarostami nous fait découvrir le cinéma iranien et élargit la carte géographique du cinéma. Avec <u>Où est la maison de mon ami</u>?, Close Up, Le goût de la cerise, il efface la frontière qui existait entre la fiction et le documentaire.

Victor Erice / Abbas Kiarostami : Correspondances

/ 1980 – 1990

Cinéma d'animation

Présent dès les <u>débuts du cinéma</u>, puis avec <u>Norman McLaren</u> dans les années 30 et 40, le cinéma d'animation obtient une reconnaissance avec le succès du film <u>Le Roi et l'Oiseau</u> de <u>Paul Grimault</u>, et la découverte du cinéma d'animation asiatique à travers les films de <u>Hayao Miyazaki</u>.

/ 1989

Dispositifs d'éducation à l'image

Création du <u>dispositif Collège au Cinéma</u> par les Ministères de l'Éducation nationale et de la Culture. Poursuivant le travail des Ciné Clubs, le cinéma fait son entrée officielle à l'école. Suivront les <u>dispositifs</u> Lycéens au Cinéma et École et Cinéma.

/ 1990

Multiplexes

L'arrivée des multiplexes (cinéma de 10 à 20 salles) entraîne la modernisation du parc de salles français. L'exploitation des films s'industrialise. Le nombre de films distribués passe de 250 en 1980 à 600 dans les années 2000. Face à ce phénomène, la France totalise plus de 2000 écrans classés Art et Essai.

/ 2009

Numérique 3D

Avatar de James Cameron est le premier long métrage entièrement réalisé et produit en numérique 3D. Son succès mondial accélère la révolution numérique dans l'équipement des salles, dans le système de production et le contenu des films.

Frédéric Borgia

Délégué général de cinémas 93